

Séance 1 : Du XVe siècle au XVIIIe siècle, l'évolution des rapports de puissance

La mondialisation n'est pas un phénomène récent. Déjà au XVe siècle, les Chinois explorent l'océan Indien et les Portugais les côtes de l'Afrique. Les premiers arrêtent finalement cette expansion cependant que les Portugais continuent leurs explorations. En effet, l'Europe avec son climat modéré ne peut produire les épices qui sont très recherchées. C'est ce qui explique les voyages d'exploration vers les régions tropicales. Les débuts de la mondialisation de l'économie qui se déroule sous nos yeux datent ainsi de la fin du XVe et du début du XVIe siècle.

Au XVe siècle : l'Europe, une périphérie de l'océan Indien

Au XVe siècle, l'océan Indien est l'espace le plus fréquenté du globe. Les moteurs de ce système-monde du XVe siècle, sont d'abord la Chine, puis l'Égypte et l'Inde. Cependant, certaines parties du monde, comme l'Amérique et l'Océanie sont isolées.

L'Europe est une « périphérie » de cet océan Indien. Pourtant, elle est attirée par l'Orient qui lui permet de se procurer des soieries, porcelaines et épices. Aussi, à partir de la fin du XVe siècle, le Portugal et l'Espagne ouvrent des routes maritimes vers les Indes et les Amériques qui vont mettre en relation les différentes parties du monde. **Problématique** : « Nous démontrerons que l'expansion du monde connu entre le XVe et le XVIIIe siècle met en place une première mondialisation ».

Séance 2 : Les caractéristiques de la Première mondialisation

A. Les motivations des voyages

Pendant tout le Moyen Âge, les hommes, n'ont cessé de penser à d'autres mondes. Leur curiosité s'est nourrie au XV^e siècle, de la découverte du manuscrit d'un célèbre géographe de l'antiquité, PTOLEMÉE. À la base des grandes découvertes, il y a donc en premier lieu à un élan irrationnel vers l'inconnu. Mais à cette cause irrationnelle, s'ajoutent aussi des motivations rationnelles.

Le désir d'évangélisation : Les Ibériques, ont le désir de répandre la religion chrétienne au-delà de leurs frontières.

Les objectifs économiques : Les voyages de découverte ont deux objectifs économiques essentiels : d'abord, essayer de se procurer des métaux précieux, en particulier de l'or, dont on manque en Europe. Ensuite, se procurer des produits précieux qui n'existent pas en Europe comme les tissus de *soie*, les *porcelaines*, les parfums, et surtout ce que l'on appelle les *épices* (poivre, girofle, muscade, mais également le sucre) qui valent plus cher que l'or. Ces épices servent à la fois de *condiment*, pour conserver les aliments et en relever le goût, mais aussi surtout de *médicament*. Depuis le XIIIe siècle, on se procurait ces produits précieux grâce à des caravanes qui traversaient toute l'Asie, allaient en Inde et en Chine, et revenaient en Europe. Mais les routes sont de plus en plus dangereuses pour les caravanes. C'est pourquoi les Portugais ont choisi de gagner l'Inde

et la Chine en contournant l'Afrique par le sud. Les Espagnols pensent qu'on peut gagner la Chine et l'Inde en passant par l'ouest.

B. Les expéditions

1) Les Ibériques à l'assaut de l'inconnu au XVIe siècle

a. Les expéditions portugaises :

Dès le XV^e siècle, les Portugais cherchent à aller en Inde, en faisant le tour de l'Afrique par le sud. En juillet 1497, le capitaine VASCO DE GAMA franchit le Cap de Bonne-Espérance puis remonte le long de la côte orientale de l'Afrique et arrive en Inde, dans la ville de Calicut, en 1498. Il constate alors l'importante activité commerciale entre les pays qui bordent l'océan Indien. Après être resté six mois en Inde, il revient à Lisbonne en septembre 1499.

Par la suite, les Portugais vont continuer vers l'est et s'installer quelques années plus tard à Ceylan (Sri Lanka), Goa, Malacca, puis parvenir en Chine et au Japon. C'est lors de ces voyages que La Réunion aurait été découverte par DIEGO FERNANDEZ PEREIRA en 1507, puis visitée par PEDRO DE MASCARENHAS, qui ne s'y installe pas.

b. Les expéditions espagnoles :

Les Espagnols ont commencé à naviguer après les Portugais. Leurs voyages doivent beaucoup à **CHRISTOPHE COLOMB**, navigateur d'origine italienne (Génois). Il possède à fond la géographie et la cartographie de l'époque. Son projet, qui consiste à parvenir aux Indes en partant vers l'ouest, à travers l'Atlantique, est accepté par les rois d'Espagne. Ils sont sensibles en particulier à la dimension religieuse du projet de COLOMB qui d'évangéliser les peuples de l'Inde. Le voyage débute le 3 août 1492. **Le 11 octobre 1492**, alors que l'équipage est entièrement découragé, les Espagnols parviennent enfin dans une île de l'archipel des Bahamas. Les semaines suivantes, COLOMB découvre l'île de Cuba, puis l'île d'Haïti. Il repart au début de janvier 1493, et en mars, COLOMB est de retour en Espagne : il a perdu un navire, mais il a découvert ce qu'il croit alors être les Indes. COLOMB fait encore trois voyages jusque en 1502.

Après COLOMB, d'autres navigateurs empruntent cette route, débarquent à leur tour dans les îles Caraïbes, puis en Amérique, et se rendent compte peu à peu qu'ils ont découvert non pas les Indes, mais un nouveau continent inconnu, qui se trouve entre l'Europe et l'Asie. C'est en l'honneur du navigateur qui s'en serait rendu compte le premier, AMERIGO VESPUCCI, qu'on a plus tard rappelé ce continent l'Amérique. Peu de temps après la découverte de COLOMB, le pape, sous la pression des Portugais et des Espagnols, partage le monde en deux par le **traité de Tordesillas (1494)** : l'ouest appartient aux Espagnols (une partie de l'océan atlantique et l'océan pacifique) ; le reste appartient aux Portugais (l'autre partie de l'océan atlantique ; l'océan indien). Ce traité, qui exclut les autres nations de l'expansion maritime, sera remis en cause au début du XVIe siècle.

Il faut ajouter à ces voyages une autre grande expédition espagnole, celle de **MAGELLAN**. Ce navigateur portugais propose au roi d'Espagne le projet de parvenir aux Indes par l'ouest, en contournant l'Amérique par le sud, et de regagner ensuite l'Europe par l'est : il s'agit donc de faire le premier tour du monde.

Magellan part en août **1519**, contourne l'Amérique du sud en franchissant le cap Horn, traverse le Pacifique, et parvient dans un archipel qui se trouve au large de la Chine (les Philippines) ; il est alors assassiné par les indigènes, et c'est son lieutenant, SEBASTIAN EL CANO, qui termine le voyage en septembre 1522. Le voyage a duré presque trois ans, quatre navires sur cinq ont été détruits, il ne reste qu'une quarantaine de marins sur les 300 qui étaient partis. Mais les épices que ramène EL CANO permettent de rembourser tous les frais et de faire un bénéfice de 400 % ; et on a la preuve expérimentale que la terre est ronde.

c. A partir du XVIIe siècles, Français, Anglais et Hollandais sur la scène coloniale

Au début du XVIIe siècle, la Hollande, l'Angleterre et la France se lancent à leur tour dans les expéditions maritimes.

Ainsi, En **1535**, le français **JACQUES CARTIER** explore le Saint-Laurent. A partir du XVIe siècle, les rois de France souhaitent s'enrichir et affirmer leur puissance en conquérant de nouvelles terres. La Nouvelle-France en Amérique du Nord, les Antilles, certains points de la côte africaine et de l'Inde forment progressivement l'empire colonial français.

Son extension favorise le développement de ports et de villes sur la façade atlantique comme Lorient (siège de la Compagnie des Indes orientales françaises) ou La Rochelle. Ces ports, ainsi que ceux de Bordeaux ou Nantes, doivent une partie importante de leur prospérité au commerce d'esclaves.

La guerre de Sept Ans (1756-1763) est révélatrice de l'importance des colonies pour l'Europe. Le conflit est né en Amérique, opposant principalement la France, l'Autriche et l'Espagne à la Grande-Bretagne, la Prusse et leurs empires coloniaux. France comme Grande-Bretagne souhaitent le contrôle de la vallée de l'Ohio. Des affrontements auront lieu aussi sur le continent européen, faisant de cette guerre la première véritable guerre mondiale. L'Angleterre l'emporte en particulier grâce à sa puissance navale. Suite au traité de Paris (1763) La France ne conserve que ses comptoirs antillais et africains ainsi que cinq ports indiens. Elle cède à l'Angleterre le Canada, toutes ses possessions à l'est et Mississipi et abandonne la Louisiane à l'Espagne.

Cette guerre de sept ans a épuisé les finances des pays européens, elle est à l'origine d'un mouvement de contestation des colonies américaines contre l'Angleterre. Du côté de la France, en 1769, à Saint-Domingue, un mouvement de contestation naît contre l'autorité française. Il est écrasé.

Séance 3 : Une circulation des produits à l'échelle mondiale

A. Les Compagnies de commerce sont le moteur de la première mondialisation

Suite au traité de Tordesillas, Espagnols et Portugais se sont partagé les terres découvertes. Des colons s'installent dans les territoires conquis, les colonies. Ils créent de grandes plantations, développent l'élevage et exploitent des mines d'or et d'argent. Les Européens créent des *compagnies de commerce* afin d'exploiter les territoires conquis. Elles se développent au XVIIe siècle, fondant des *comptoirs* à partir desquels elles organisent le commerce. Ainsi, en 1602, les Provinces-Unies fondent la Compagnie hollandaise des Indes orientales qui a pour but de faire du commerce avec l'Asie concurrençant l'influence portugaise dans l'océan Indien. Les Français et les Anglais concurrencent pour leur part les Espagnols en Amérique du Nord.

Les échanges, de tous types (marchandises, hommes, idées) se développent : c'est une première forme de mondialisation. L'Europe devient le lieu où arrivent des produits nouveaux, exotiques (plantes et produits agricoles, biens artisanaux), et métaux précieux...

B. Une nouvelle altérité

Pour la première fois, les habitants de toutes les terres habitées se rencontrent. D'Europe partent les hommes (administrateurs, militaires, marchands, missionnaires, aventuriers, négociants des compagnies de commerce), les influences religieuses ou culturelles.

Ainsi, en 1620, un navire transportant des passagers protestants partis d'Angleterre accoste en Amérique et fonde ce qui deviendra le Massachusetts. La démocratie qu'ils mettent en place se veut respectueuse des libertés de croyance.

En Amérique, les populations indiennes sont obligées de travailler sur les grands domaines et les mines, elles se voient aussi imposer la religion catholique. Les excès des conquistadores sont connus des Européens, nourrissant une polémique qui pousse le souverain espagnol Charles Quint à organiser un grand débat en Espagne en 1550-1551. Il s'agit de déterminer, à son issue, quel statut accorder aux Indiens et à partir de là comment les traiter. Cette controverse de Valladolid oppose Bartolomé de Las Casas et Juan Ginès de Sepulveda.

La mise en connexion des sociétés a pour conséquence l'exposition des Amérindiens à des nouveaux virus (variole, rougeole, tuberculose, etc.) qui vont les décimer (l'empire Inca passe de 10 millions d'habitants vers 1530 à seulement 1 million 70 ans plus tard). Pour se procurer de la main-d'œuvre les colons font alors venir d'Afrique des esclaves noirs pour exploiter les plantations...

C. Le développement de l'esclavage

Se met alors en place le commerce triangulaire : les navires partent des ports européens chargés d'armes, de *verroterie* (bijoux et ornements de verre coloré) et de *pacotille* (petits objets et marchandises destinés aux sultans et aux notables africains). Ils échangent leur cargaison sur la côte africaine contre des esclaves. Puis, devenus navires négriers, ils se dirigent vers le continent américain, la zone caraïbe et les ports brésiliens. Là,

ils échangent les esclaves africains contre les produits tropicaux (sucre, cacao, plus tard tabac, coton). Ainsi chargés, les navires repartent pour l'Europe, où ils vendent leurs cargaisons. L'intérêt de ce commerce est double : il permet d'abord d'échanger une cargaison de peu de prix, la verroterie et la pacotille, contre une cargaison d'un grand prix : les esclaves ; c'est un premier bénéfice. L'autre intérêt réside dans le fait que les vaisseaux ne naviguent jamais à vide : les voyages sont donc toujours rentables, second bénéfice.

Ce commerce est la traite des noirs, qui a concerné 48 millions d'individus, et s'est achevée au début du XX^e siècle. L'île Bourbon a quant à elle aussi reçu des esclaves, à partir de 1675. Ils sont peu nombreux jusqu'en 1715, date à laquelle ils sont importés massivement pour permettre la culture du café. L'adoption de la culture de la canne à sucre vers 1810 maintient la demande d'esclaves. Cependant, l'état français interdit officiellement la traite en 1817. Les planteurs de Bourbon organisent alors une *traite clandestine* de 1817 jusqu'à 1832, date à laquelle l'île ne reçoit plus d'esclaves. Jusqu'en 1848, l'économie de Bourbon fonctionne avec les esclaves qui sont déjà sur place. La population esclave a atteint son maximum vers 1830, avec 70 000 personnes. En 1848, au moment de l'abolition de l'esclavage, la population esclave se monte à 62 000 personnes. Pour l'essentiel, ces esclaves sont venus de Madagascar et du Mozambique. Très peu sont venus de la côte occidentale de l'Afrique, car ils étaient beaucoup plus chers. Enfin, l'île a reçu également des esclaves originaires de l'Inde, mais dans une proportion beaucoup plus faible.

Armateur : hommes d'affaires équipant un navire, finançant son voyage et exerçant diverses activités financières liées à la traite (banque, assurance).

Colonie : territoire d'outre-mer possédé et exploité par un pays européen.

Colonisation : processus dans lequel un État prend possession d'un territoire et le gère.

Commerce triangulaire : commerce entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique consistant à échanger des marchandises contre des esclaves.

Compagnie de commerce : association de négociants créée pour assurer le commerce entre un pays européen et l'outre-mer.

Comptoir : cité portuaire, souvent défendue par une garnison militaire, dont l'objectif est de commercer avec l'arrière-pays.

Empire colonial : ensemble de territoires sous l'emprise d'une même autorité, qui peut prendre des formes différentes (territoriale et maritime)

Esclave : individu privé de liberté, exploitable et négociable comme un bien meuble.

Façade atlantique : espace littoral constitué de nombreux ports.

Route maritime : route qui met en contact différents espaces grâce aux mers ou aux océans.

Négrier : fait référence à la fois au type de navire qui transporte des esclaves et à ceux qui tirent profit de ce commerce.

Traite : commerce d'esclaves qui met en jeu plusieurs acteurs (armateurs, marchands d'esclaves, capitaines de négriers) sur plusieurs continents.